

Restaurées, trois toiles ont repris leur place dans l'église Saint-Rémy

La restauratrice Hélène Wallart est intervenue sur trois toiles de l'église Saint-Rémy à Rombies-et-Marchipont. Son travail achevé, elle en explique la teneur et ses difficultés.

ROMBIES-ET-MARCHI-PONT. Trois peintures à l'huile sur toile ont été restaurées par Hélène Wallart, titulaire d'un master II en conservation restauration d'œuvres d'art spécialisé en peinture. La restauratrice intervient pour les particuliers, les antiquaires, les communes et des musées de la région. « *Ma mission consiste à établir un constat d'état et à intervenir pour améliorer son état sans altérer l'intention première de l'artiste* », explique-t-elle. Elle est notamment intervenue

“ **La couche picturale était protégée par une couche de vernis qui s'était fortement oxydée et opacifiée.** ”

sur les 144 peintures sur toile de la collection du musée de Valenciennes.

À Rombies, ses interventions les plus conséquentes ont été réalisées sur *L'Assomption de la vierge*, une œuvre peinte sur une toile qui avait été collée lors d'une ancienne restauration sur un panneau de contreplaqué. Cela « *avait créé des déformations de la toile. La couche picturale était protégée par une couche de vernis qui s'était fortement oxydée et opacifiée* ». L'œuvre n'était plus lisible, la toile était altérée par des déchirures et lacunes. « *La couche de vernis a été retirée, la palette a retrouvé sa chromatique lumineuse.* » Aujourd'hui,



« *L'Assomption de la vierge* », « *Saint Jérôme* » et « *le baptême de Clovis par Saint-Rémy* » ont retrouvé leurs lettres de noblesse.

on redécouvre « *les visages des putti (un angelot ailé, NDLR) dans les nuages, le tentacule et le monstre avec un œuf dans la gueule qui étaient impensables d'imaginer sous l'épaisse couche de vernis* ».

NE PAS ENDOMMAGER LA MATIÈRE

Comme pour le tableau de *L'Assomption*, la restauration de *Saint Jérôme* et le *Baptême de Clovis par Saint-Rémy*, une partie de ses interventions consistait à

supprimer les anciennes interventions. « *Une des notions importantes dans notre métier est la réversibilité des matériaux ajoutés. Ils doivent être dissociables et faciles à retirer afin que le choix technique ou esthétique de la restauration puisse être remis en cause sans endommager la matière de l'œuvre.* » ■ J.-M. C. (CLP)

Coût : 10 000 € – Subventions département 3 000 €, Valenciennes Métropole 3 500 €. L'atelier d'Hélène Wallart situé à Armentières et ouvert en semaine et sur rendez-vous au 06 31 86 67 26.